

des Princes &c. Octob. 1736. 277

de guerre, avec beaucoup de vigueur, en Bohême & en Moravie, le Roi de Prusse n'avoit rien fait que faire mettre ses Forteresses de Silésie en état de défense contre une surprise, & faire approcher quelques Régimens de ses Provinces de Westphalie: Que jusqu'au moment présent, il n'étoit encore marché aucun Régiment en Silésie: Qu'aucun Corps n'avoit bougé de sa garnison dans ce Pays-là: Qu'on n'avoit ni formé quelque Camp, ni fait le moindre mouvement vers les Etats de l'Impératrice-Reine: Qu'on osoit s'en rapporter au témoignage de la Cour de Vienne même, qui n'avoit rien pu alléguer dans son Rescrit-Circulaire, que des nouvelles vagues qu'elle prétendoit avoir reçues, comme si l'on eut déjà nommé les endroits où les troupes Prussiennes devoient aller camper sur les frontières de Bohême & de Moravie; nouvelles qui avoient été suffisamment démenties par l'événement.

Que dans le tems que le Roi de Prusse se tenoit aussi tranquille, l'Impératrice-Reine avoit fait continuer toujours ses armemens, en faisant avancer les troupes de ses Provinces les plus éloignées, & que de son propre aveu, elle avoit ainsi assemblé une Armée formidable en Bohême & en Moravie: Qu'à la vue de tous ces mouvemens exécutés sur les frontières de la Silésie, le Roi de Prusse s'étoit cru obligé de faire demander à la Cour de Vienne, par le Sieur de Klinggraff, son Ministre résident à cette Cour, une explication cordiale & amiable sur les motifs de ses apprêts de guerre; mais qu'on lui avoit donné une réponse si sèche, si peu claire & si peu suffisante, que le Roi n'avoit pu que se confirmer dans la juste appréhension de quelque dessein for-